

Services écosystémiques, Genre, Changements globaux : Le développement durable de l'aquaculture

**Dr. Cécile Brugère, consultante indépendante pour de nombreuses institutions,
membre associée de l'Institut de l'Environnement de Stockholm**

Cécile Brugère étudie les relations entre les services écosystémiques et l'aquaculture, d'un point de vue économique

Question : Qu'est-ce qu'un service écosystémique ?

Les services écosystémiques sont les bénéfices que la Nature offre aux gens. C'est aussi simple que cela. On les a classés en quatre catégories : les services d'approvisionnement (les aliments, les poissons, les fibres, le bois que nous extrayons de la Nature), les services de régulation (par exemple, les écosystèmes qui permettent de contrôler les inondations), les services de soutien (qui incluent par exemple la biodiversité, la pollinisation et le rôle des abeilles dans la production des aliments) et les services culturels (par exemple les bénéfices en terme d'esthétique ou de spiritualité que les gens retirent de la Nature, ou aussi l'héritage culturel que les gens associent à l'endroit où ils vivent).

Question : Comment l'aquaculture interagit-elle avec les services écosystémiques ?

Considérer l'aquaculture du point de vue des services écosystémiques est nouveau, c'est une réflexion avant-gardiste. L'aquaculture interagit avec les services écosystémiques de différentes manières. La principale, c'est par la production de poisson. C'est le service d'approvisionnement dont je parlais. Mais je pense que l'aquaculture interagit aussi avec les autres services écosystémiques. Par exemple, au niveau des services de régulation, le stockage d'eau dans les étangs permet de créer des infiltrations qui rechargent les nappes phréatiques. Pour les services de support, l'aquaculture permet aussi de contribuer à conserver un stock de biodiversité dans certaines régions, qui seraient surexploitées en l'absence d'aquaculture. Et pour ce qui concerne les services culturels, c'est aussi relié à ça. Par exemple, en Chine, l'aquaculture fait partie de l'héritage ancestral du développement agricole de ce pays, c'est un capital humain. Toutefois, ces interactions ne sont pas bien documentées, il y a un champ de recherche immense ici.

Pourquoi est-ce important de considérer le genre en aquaculture ?

Les hommes et les femmes doivent bénéficier d'opportunités équivalentes en terme de développement personnel, que ce soit en aquaculture ou dans les autres secteurs. Donc le genre en aquaculture est aussi important que dans n'importe quel autre secteur.

L'erreur typique qui a été faite par le passé avec le développement de l'aquaculture a été d'impliquer les femmes, avec une bonne intention, mais d'une manière qui a surtout consisté à leur donner encore plus de travail alors qu'elles assument déjà des tâches familiales et diverses autres responsabilités. Ça n'a pas permis de leur donner plus de ce pouvoir dont elles avaient besoin dans leurs ménages ou dans la société pour leur

développement personnel. Je pense que l'aquaculture peut contribuer à rééquilibrer les équilibres de pouvoir entre les hommes et les femmes. Il existe une division du travail typique en aquaculture. Par exemple, dans le secteur de la commercialisation et de la transformation, on rencontre beaucoup plus de femmes que dans le secteur de la production. Mais cela change graduellement, en particulier grâce à l'éducation. Maintenant, on trouve de nombreuses femmes des pays en développement à des postes importants, par exemple, dans des laboratoires, qui contribuent au développement de l'aquaculture, pas seulement du point de vue de la production, mais en appui au secteur. C'est très encourageant. Je pense que lorsqu'il y a des initiatives de développement de l'aquaculture, il est important de garder cette dimension genre en tête. Parfois, on l'oublie carrément et c'est dommage parce que je pense que ce sont ces petites choses, ces petits détails auxquels on fait attention qui crée une différence dans les vies des hommes et des femmes et la manière dont ils peuvent ensemble bénéficier du développement du secteur.

Quels sont les changements globaux critiques pour l'aquaculture ?

Pour le moment, la majeure partie de la production aquacole mondiale est issue des écosystèmes d'eau douce et de mon point de vue, l'eau douce va devenir une des ressources naturelles les plus précieuses. La compétition qui résulte de son utilisation par différents secteurs va constituer un grand défi pour l'aquaculture. Pour le moment, l'eau douce n'est pas gérée pour le développement de l'aquaculture mais pour la production d'hydro-électricité par exemple, ou pour l'irrigation. Et pour que l'aquaculture ne soit pas oubliée, il faut réunir les différents acteurs, les différents ministères, pour arriver à gérer cette ressource collectivement. Ça semble être une évidence, mais si vous regardez de nombreuses régions à travers le monde, ces différents acteurs ne parlent ensemble et ma crainte, c'est que l'aquaculture va perdre si son importance n'est pas mieux mise en avant.

Comment voyez-vous le futur de l'aquaculture mondiale ?

Au cours des décennies passées, l'aquaculture a fait d'immenses efforts pour améliorer son image et réduire son impact environnemental. Je pense que cela va continuer. Mais nous devons produire plus de poisson et le développement technologique aura un rôle important à jouer, mais pas seul. On peut trouver de nouvelles frontières pour le développement de l'aquaculture. Le développement des cages offshore en est un exemple. C'est un défi très technologique. Mais cela ne peut pas marcher et être correctement fait si les facteurs institutionnels, sociaux et économiques ne sont pas pris en compte. Donc prendre en compte ses dimensions et leur donner un poids équivalent aux dimensions biologiques et technologiques sera très important pour le futur du secteur.

Qu'est-ce que la planification de l'aquaculture, et pourquoi est-ce important ?

La planification de l'aquaculture est le processus qui permet à un pays ou une nation de planifier le développement de l'aquaculture. De nombreux pays investissent dans le secteur et il est important que le développement se fasse de manière cohérente et durable, et atteigne un certain nombre d'objectifs. C'est très important, parce que c'est ce qui permet au secteur d'être organisé et de faire face aux défis, par exemple, le défi de

l'adaptation au changement climatique. Donc c'est ce processus dans son ensemble qui permet de réunir les gens et de prendre des décisions qui concernent les directions futures du développement de l'aquaculture.

Quels sont les outils et instruments qui peuvent être utilisés pour piloter le développement durable de l'aquaculture ?

Du point de vue de la planification, il existe trois outils qui permettent le développement durable du secteur. Il s'agit : d'une politique, d'une stratégie, et d'un plan. La politique définit la vision qu'une nation peut avoir du développement d'un secteur dans le pays. La stratégie est la décision qui va permettre d'atteindre cette vision. Par exemple, les décisions stratégiques concernent les espèces sur lesquelles investir, sur les systèmes de production, où, quels investissements doivent être réalisés par le secteur privé ou public. Et le plan, c'est le document qui va mettre par écrit tout cela, toutes les différentes actions qui doivent être mises en œuvre pour implémenter cette stratégie et progresser en fin de compte vers cette vision.